

REVUE DE PRESSE

1^{er} octobre 2020 – 18 octobre 2020

Enseignants, chercheurs et doctorants

Le Figaro

15 octobre 2020

Avec Olivier Rey, professeur de philosophie

« Ne compter que sur la technologie est aussi dangereux que de rompre avec elle »

Olivier REY. - L'âge d'or que les Anciens plaçaient dans le passé, les Modernes l'ont situé dans l'avenir, et ils ont beaucoup compté sur le progrès scientifique et technique pour l'atteindre. Mais l'ambiance générale, aujourd'hui, s'est assombrie : l'emprise technologique croissante sur le monde est désormais, de façon générale, moins perçue comme promesse de salut que comme menace sur le devenir de la terre et de ses habitants. L'état critique de la situation est reconnu par les champions même du progressisme : Emmanuel Macron ne dit pas que la 5G améliorera nos vies, il dit qu'elle est nécessaire pour relever les « défis que nous avons sur tous les secteurs », indispensable pour affronter « la complexité des problèmes contemporains ». Autrement dit, seules la poursuite et l'accélération de l'innovation technologique (« on doit aller plus loin plus fort ») peuvent nous permettre de surmonter les difficultés que deux siècles d'innovation technologique nous ont léguées. La 5G est l'un des sujets autour desquels le débat, entre les partisans de l'innovation à outrance et ceux qui estiment que cette fuite en avant est mortifère, est susceptible de se cristalliser.

[Lien via Europresse](#)

Corse-Matin

13 octobre 2020

Avec Jean-Louis Briquet, professeur de science politique et directeur d'UMR 8209 CESSP

Ces élus qui empilent les mandats

Dans l'arène politique, certains vieux briscards appellent cela « la tactique du baobab ». Cet arbre majestueux à l'ombre duquel aucune petite pousse ne peut grandir.

Cette stratégie, très prisée des ténors de la vie publique, a longtemps permis à certains élus de conserver leur influence et leur ancrage. La loi de 2014 sur « la fin du cumul », censée répondre aux exigences de transparence et de renouvellement du monde politique en interdisant d'empiler un siège de parlementaire et une fonction exécutive locale, n'a pas sonné la fin de l'histoire. Loin de là.

[Lien via Europresse](#)

Droit et patrimoine

12 octobre 2020

Avec Sophie Prétot, maîtresse de conférences en droit, Grégoire Loiseau, professeur en droit et Anne-Marie Leroyer, professeure en droit

L'autonomie du majeur protégé dans ses rapports de famille

Depuis les années 2000, le législateur est particulièrement préoccupé par le respect de l'autonomie et des droits fondamentaux des majeurs protégés.

Ainsi la réforme du 5 mars 2007 (1) prévoit-elle, parmi ses principes directeurs, que la protection de ces majeurs vulnérables est « instaurée et assurée dans le respect des libertés individuelles, des droits fondamentaux et de la dignité de la personne » ou, encore, qu'elle « favorise, dans la mesure du possible, l'autonomie » de la personne (C. civ., art. 415). Les applications de ces principes sont nombreuses et leur domaine s'accroît même, comme en témoigne par exemple la possibilité qu'a, depuis la loi du 23 mars 2019 (2), tout majeur, sans restriction, de voter ou de contracter, seul, un mariage ou un pacte civil de solidarité.

[Lien via Europresse](#)

Télérama

10 octobre 2020

Avec Pierre Singaravélou, professeur d'histoire contemporaine

« Les objets racontent une histoire du monde »

Invité des 23es Rendez-vous de l'histoire de Blois qui se tiennent jusqu'au 11 octobre, l'historien Pierre Singaravélou est l'une des principales figures d'un mouvement émergent des sciences humaines et sociales : le « décentrement du regard ». Ou l'art de faire un pas de côté, de sortir d'une lecture occidentalocentrée des événements historiques, pour constituer à la place une « histoire mondiale » (« *world history* »). C'est-à-dire un récit renouvelé, à l'aune des recherches sud-américaine, indienne, indonésienne, africaine..., jusque-là non considérées.

[Lien via Europresse](#)

Forbes

11 octobre 2020

Carlos Moreno, enseignant-chercheur à l'IAE est cité dans l'article

Paris Mayor: “Forget Crossing Through The City By Car

In the first major interview since her re-election as Mayor of Paris Anne Hidalgo told Le Parisien that her manifesto promise to crack down on motoring in the French capital would be kept.

“We must forget the crossing of Paris from east to west by car,” she told the daily newspaper. “The city needs to evolve,” she added.

Comfortably re-elected in June for a second term, she said she intends to create permanent curb-protected cycleways and expand the number of lockdown cycleways, known in French as “coronapistes.” At an urban planning conference later this month she also plans to reveal plans on restricting petrol-powered motoring on the usually car-clogged highways on the upper quays of the Seine.

Paris created 45 kilometers of coronapistes during lockdown, and now a further 10 kilometres of wand-separated cycleways will be added.

[Lien vers l'article](#)

Libération.fr

10 octobre 2020

Avec Sabine Barles, professeure d'urbanisme

« Le recyclage se traduit toujours par une perte d'énergie, de matière et de qualité »

Autrice d'un ouvrage sur l'histoire des déchets, Sabine Barles rappelle que le recyclage est une solution d'appoint qui ne peut être efficace que si la consommation et la production cessent de croître.

Chaque mois, Libération creuse une thématique environnementale. Après la chasse, le ski, la biodiversité, la sobriété et le zèle de l'Etat face aux associations écolos, cette semaine : le recyclage, solution d'avenir ou fausse bonne idée ?

Le recyclage, une idée nouvelle ? Pas vraiment. Sabine Barles, professeure d'urbanisme à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, est l'autrice de l'Invention des déchets urbains, ouvrage consacré à l'histoire des déchets et de leur valorisation depuis la fin du XVIIIe siècle. Elle explique pourquoi le recyclage a pu fonctionner à une certaine époque et en quoi il est largement insuffisant dans le système actuel pour répondre aux enjeux environnementaux.

[Lien via Europresse](#)

France Culture

10 octobre 2020

Avec Jean-Paul Demoule, professeur émérite en archéologie

Le confinement, une longue histoire

L'histoire de l'humanité pourrait être, malgré les apparences de la mondialisation, celle de son confinement progressif depuis le Néolithique et la sédentarisation jusqu'aux concentrations urbaines actuelles.

Nous sommes en direct, ce samedi matin, devant le public des Rendez-vous de l'Histoire de Blois, notre festival dont l'énergie vient de résister à tous les assauts du virus ennemi. Et c'est Jean-Paul Demoule, préhistorien et archéologue réputé, professeur à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, que j'ai convié à mon micro.

[Lien vers l'article](#)

Agora Vox

10 octobre 2020

Avec Nicole Lemaître, professeure émérite en histoire moderne

Edmond Michelet bientôt béatifié ?

Le ministre Edmond Michelet est mort il y a cinquante ans, le 9 octobre 1970, quelques semaines après François Mauriac et quelques semaines avant De Gaulle. Un jour après son 71^e anniversaire. Il est mort les "bottes aux pieds", en ce sens qu'il était alors Ministre d'État, chargé des Affaires culturelles, le successeur de l'impossible succession d'André Malraux. L'éloge funèbre qu'il avait prononcé très laborieusement pour François Mauriac laissait peu de doute sur sa fin prochaine. Il fut enterré dans sa tenue de bagnard de Dachau. Edmond Michelet est l'exemple exceptionnel d'un responsable politique "moral". Il est la preuve qu'on peut à la fois exercer le pouvoir, et pas des moindres, et tenter d'agir toujours dans la charité chrétienne.

[Lien vers l'article](#)

La Croix

9 octobre 2020

Un article de Florian Michel, maître de conférences HDR en histoire, est cité

Aux États-Unis, un catholicisme sous-estimé mais influent

Critique À un mois de la présidentielle, la revue trimestrielle « Codex » (1) décrypte avec finesse, dans son numéro d'octobre, l'influence du catholicisme dans la société américaine. L'ambition était de taille : explorer, sur près de cinq siècles, la « longue marche des catholiques » aux États-Unis. À un mois d'une élection présidentielle scrutée par le monde entier, le trimestriel de culture générale Codex (1) décrypte avec précision, dans son numéro d'octobre, l'influence du catholicisme dans la société américaine.

[Lien via Europresse](#)

France Culture

9 octobre 2020

Avec Pascale Dubus, professeure d'histoire de l'art moderne (XV-XVIIIe siècles)

Rentrée universitaire : comment s'en sortir ?

La rentrée universitaire s'est faite dans un grand flou, tant sanitaire qu'académique. Présentiel, distanciel ou hybride... Difficile d'apprendre dans de bonnes conditions. Et la vie étudiante dans tout ça ? Cette pandémie semble révéler plus que jamais les problèmes structurels de l'université.

En partenariat avec le journal étudiant *Le Drenche*, nous nous demandons ce soir comment les universités font pour accueillir dans des conditions correctes les étudiants dans des amphithéâtres bondés alors que les conditions sanitaires leur demandent depuis mardi de réduire leur jauge d'accueil de moitié quand elles se trouvent en zone renforcée et maximale.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

9 octobre 2020

Avec Pierre Singaravélou, professeur d'histoire

Banjo, tongs et bidet : quand les objets racontent l'histoire du monde

Châle, banjo, hamac, le Magasin du monde est ouvert ! En direct des Rendez-vous de l'histoire de Blois, nous faisons un inventaire : tous les objets racontent une histoire à travers leur processus de fabrication, leur usage, leur circulation et l'appropriation qui en est faite.

Il y a bien longtemps, quand il s'agissait de retrouver leur chemin, nos ancêtres utilisaient un drôle d'objet, ils appelaient cela « une carte ». C'était un bout de papier plus ou moins grand, parfois très grand, sur lequel il y avait des dessins, des couleurs.

[Lien vers l'article](#)

France Culture

8 octobre 2020

Avec Judith Rochfeld, professeure de droit privé

La fabrique de l'apathie face aux changements climatiques, avec Jean-Baptiste Fressoz et Judith Rochfeld

L'urgence climatique ne cesse de faire les gros titres de l'actualité. La préoccupation de l'homme pour le climat ne date en revanche pas d'hier : on en trouve les traces dès le XVe siècle. Alors pourquoi sommes-nous devenus si apathiques face aux changements climatiques ?

Les eurodéputés ont adopté mercredi 7 octobre un amendement à la loi climat proposant de réduire les émissions de CO2 – non pas à 55% comme le préconisait la Commission - mais à 60 %. L'objectif est de permettre à l'Europe de respecter ses engagements dans l'accord de Paris. Devenue omniprésente dans notre quotidien, la préoccupation pour le changement climatique, n'en est pas moins ancienne. Pourquoi et comment sommes-nous devenus, au fil du temps, indifférents à la menace climatique avant de la redécouvrir brutalement ?

[Lien vers l'article](#)

Télérama

7 octobre 2020

Avec Pierre Singaravélou, professeur d'histoire et directeur de la DIREVAL-ES

Le shampoing indien, le chewing-gum amérindien... Comment les objets ont métissé le monde

Tongs, piano ou parapluie... Leurs tribulations autour du globe en disent long sur le métissage de notre humanité. À l'occasion des 23es Rendez-vous de l'histoire, qui se tiennent à Blois du 7 au 11 octobre, nous avons rencontré Pierre Singaravélou pour son livre "Le Magasin du monde".

Invité des 23es Rendez-vous de l'histoire de Blois, l'historien Pierre Singaravélou est l'une des principales figures d'un mouvement émergent des sciences humaines et sociales?: le «?décentrement du regard?».

[Lien via Europresse](#)

Le Parisien Étudiant

7 octobre 2020

Avec Francois-Guy Trebulle, professeur de droit et directeur de l'EDS

Covid-19 : les universités confrontées au risque... de décrochage

À peine commencée, l'année universitaire va s'écrire en pointillé. Dans toutes les zones d'alerte renforcée et maximale, la fréquentation des sites universitaires va être limitée, à compter du 6 octobre, à 50% des capacités d'accueil, dans les amphis, les salles de TD, les bibliothèques ou encore les restos universitaires. En Ile-de-France, cette limitation a cours à Paris et dans sa petite couronne (Val-de-Marne, Hauts-de-Seine et Seine-Saint-Denis). Dans les autres départements de la région, « les universités et grandes écoles ont décidé de se mettre au diapason de ces mesures », indiquait-on ce lundi au rectorat.

[Lien vers l'article](#)

La Nouvelle République

7 octobre 2020

Avec Karine Ramondy, chercheuse associée à l'UMR Sirice de l'université

Rendez-vous de l'histoire de Blois : quatre documentaires à la Maisoon de Bégon

La Maison de Bégon s'associe aux Rendez-vous de l'histoire pour un cycle de quatre documentaires sur quatre jours, dont une avant-première en France. Ce cycle fait écho au thème général des Rendez-vous de l'histoire Gouverner : « Gouverner en Afrique : exercice(s) et contestation(s) du pouvoir, des indépendances aux révolutions ». Cette programmation est un prologue à la saison Africa2020. Ce cycle de documentaires est proposé et animé par Marie Pierre-Bouthier, docteure en histoire du cinéma, Université de Paris 1 et de Montpellier 3.

[Lien vers l'article](#)

The Conversation

6 octobre 2020

Avec Jean-Loup Richet, enseignant-chercheur à l'IAE

L'Allemagne et la France face aux applications de traçage : conversation avec Frantz Rowe

Nous nous intéressons ici au déploiement des applications de traçage destinées à lutter contre la pandémie de la Covid-19 et aux différentes stratégies adoptées par quelques nations, dont la France et l'Allemagne. Nous abordons cette thématique avec Frantz Rowe l'un des trois auteurs d'une récente étude qui souligne que la stratégie, le pilotage et l'outillage allemands furent in fine plus pertinents que ceux de nombreux pays occidentaux dont la France.

Frantz Rowe, à la suite de votre publication du 13 septembre dernier, concernant les applications de traçage/contact dans le cadre de la pandémie de Covid-19, pouvez-vous nous rappeler leur fonctionnement et leur but ?

[Lien vers l'article](#)

France Culture

6 octobre 2020

Avec plusieurs professeurs de l'université

France Culture en direct des 23èmes Rendez-vous de l'histoire de Blois - Les 9, 10 et 11 octobre 2020

France Culture, partenaire des Rendez-vous de l'Histoire de Blois depuis leur création, installe plusieurs de ses émissions à Blois du 9 au 11 octobre en direct et en public de l'auditorium de la Bibliothèque Abbé Grégoire (dans le respect des conditions sanitaires).

Les Matins de Guillaume Erner, Le Cours de l'histoire de Xavier Mauduit, Politique ! d'Hervé Gardette, Entendez-vous l'éco ? de Tiphaine de Rocquigny, Le Temps du débat d'Emmanuel Laurentin, Concordance des temps de Jean-Noël Jeanneney, Affaires étrangères de Christine Ockrent et L'Esprit public d'Emilie Aubry traiteront du thème "Gouverner" qui occupera cette édition des Rendez-vous de l'Histoire de Blois du 7 au 11 octobre.

[Lien vers l'article](#)

RTL.fr

4 octobre 2020

Avec Marie Buscatto, professeure en sociologie à l'ISST

#MusicToo : comment le milieu de la musique a obtenu son #MeToo

En 2017, #MeToo naît à Hollywood. Deux ans plus tard, l'actrice Adèle Haenel lui donne un élan sans précédent en France en accusant le réalisateur Christophe Ruggia d'agressions sexuelles. Encore un an plus tard, le voici transposé au milieu de la musique, avec un nouveau hashtag : #MusicToo.

Dans l'industrie musicale, une femme sur trois dit avoir été victime de violences sexuelles, révèle Le Parisien dans une enquête publiée lundi 28 septembre. Un chiffre édifiant : "c'est une femme sur cinq au niveau national", précise auprès du journal la musicienne Suzanne Combo, qui a coordonné l'étude.

[Lien vers l'article](#)

La Croix

3 octobre 2020

Avec Michel Pigenet, professeur émérite

Analyse «Sur deux siècles, le recul de la violence est indiscutable»

« Sans violence, il n'y aurait eu aucune avancée sociale », disent certains partisans de l'action directe évoquant Mai 68 ou 1936. Est-ce vrai ?

En 1936, il y a une forte mobilisation sociale, un mouvement de grèves sans précédent, avec des occupations d'usines, mais très peu de manifestations. Pour la première fois, les salariés pensent bénéficier de la bienveillance de la majorité de Front populaire récemment élue. L'ampleur du mouvement précipite la victoire des grévistes. Sans violences. En 1968, c'est plus compliqué.

[Lien via Europresse](#)

La Gazette

1^{er} octobre 2020

Avec Jean-Michel Tobelem, professeur à l'IREST

Confier des lieux culturels à des acteurs privés, une fausse bonne idée ?

Présentée par certains élus comme la panacée pour gérer des équipements culturels d'envergure, le recours à des prestataires privés peut tourner au fiasco. A partir d'exemples récents, les deux universitaires Jean-Michel Tobelem (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Thomas Hélie (Université de Reims Champagne-Ardenne- URCA) expliquent pourquoi.

La reconnaissance par l'Unesco au titre du patrimoine immatériel du « repas gastronomique des Français » s'est accompagnée de la nécessité de créer un ou plusieurs centres d'interprétation portant sur cette thématique. Les pouvoirs publics ont décidé de créer quatre lieux différents, à Lyon, mais aussi à Tours, Dijon et Rungis.

[Lien vers l'article](#)

Vie de l'université

Le Monde

15 octobre 2020

L'université est citée à propos de la jauge à 50 %

Le spectre du décrochage

En temps normal, 300 étudiants de troisième année de licence sont assis dans cet amphithéâtre de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Mais ce 8 octobre, ils ne sont qu'une poignée sur les bancs à écouter attentivement leur professeur d'économie, dont la voix résonne depuis sa chaire. Les autres sont derrière leur écran, à distance, et pourront réviser le cours pendant quelques jours encore s'ils le souhaitent.

Depuis le 5 octobre, les établissements situés en zone d'alerte renforcée ou maximale - soit la quasi-totalité des grandes villes - sont tenus de limiter à 50 % leur capacité d'accueil pour une durée de quinze jours, dont tout laisse à penser qu'elle sera renouvelable. Les universités ne sont pas passées loin d'une mesure plus drastique, Matignon ayant envisagé une fermeture totale durant trois semaines pour casser les chaînes de contamination. Mais le ministère de l'enseignement supérieur n'a pas cédé, afin d'éloigner le spectre d'un nouveau confinement pour des étudiants fragilisés par la crise sanitaire depuis le printemps.

[Lien vers l'article](#)

Business immo

15 octobre 2020

À propos de Michel Frey, étudiant en droit immobilier qui, sous la direction de Norbert Flouquier, professeur en droit public, a remporté la seconde place du Prix MEJI

CMS Francis Lefebvre Avocats, Michelez Notaires et Juridim annoncent les lauréats du prix Meji 2020

[Lien vers l'article](#)

Headway

14 octobre 2020

À propos de la conférence de presse de rentrée 2020 de l'université

Paris 1 peut-elle se réformer

« J'ai été nommé avec trois missions : classiquement les affaires courantes, l'organisation des élections et l'identification des foyers de blocages prenantes dans ses universités. » Sans langue de bois l'administrateur provisoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le professeur de droit Thomas Clay, est venu présenter la rentrée de son université.

Résoudre des blocages structurels. Thomas Clay établit un constat assez clair de l'état de son université : « Nous sommes une université qui connaît des blocages structurels avec des examens qui n'ont pas pu être organisés depuis un certain temps. Le recteur a pensé qu'il fallait utiliser cette période de transition, avec la limite d'âge du président Haddad et le report des élections, pour avancer ». Et d'insister : « Il y a des forces d'inertie dans cette université qui n'en reste pas moins la plus attractive en Ile-de-France avec par exemple 17 000 candidats pour 600 places en droit. Mais il faut aussi noter un climat politique souvent difficile avec comme acmé cette année l'obligation votée au printemps par Commission de la formation et de la vie universitaire (CFVU) de mettre la moyenne à tous les étudiants. Une mesure contre laquelle je me suis positionné ». Il regrette donc que le président sortant, Georges Haddad ait demandé à la CFVU de se prononcer, ce qui est certes la norme mais n'était pas « forcément nécessaire en période de crise ». Et de rappeler qu'une « très grande majorité d'étudiants souhaite être évaluée dans les règles ».

[Lien vers l'article](#)

France info

14 octobre 2020

Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université est cité à propos de la tribune parue dans Le Monde

Covid-19 : fermer les universités "serait très dangereux" pour "une classe d'âge qui risquerait d'être sacrifiée", alerte le président de Sorbonne Université

Fermer les universités "serait très dangereux" pour "une classe d'âge qui risquerait d'être sacrifiée et de décrocher massivement", alerte Jean Chambaz, président de Sorbonne Université, mercredi 14 octobre sur franceinfo, alors qu'Emmanuel Macron doit annoncer de nouvelles mesures contraignantes pour lutter contre l'épidémie de coronavirus. Avec Thomas Clay, administrateur provisoire de Paris-I-Panthéon-Sorbonne, Jean Chambaz signe également une tribune dans Le Monde appelant le gouvernement à laisser les campus universitaires ouverts pour "assurer la réussite des étudiants et leur insertion". "Nous ne sommes pas des foyers de contamination", martèle-t-il. "Nous déclarons [des cas] parce que nous traçons nos étudiants et nos agents."

[Lien vers l'article](#)

Dalloz Actualité

14 octobre 2020

À propos de l'affaire A. Mardirossian

Le cas Aram M..., ou la dictature de la bien-pensance à l'université

Aussitôt, la presse s'empare du sujet : « Un professeur de la Sorbonne associe mariage pour tous et zoophilie et provoque un tollé », ou encore « homophobie... comparaisons douteuses... les dérapages d'un professeur de droit », peut-on lire.

À l'écran, Aram M... dispense un cours. On comprend rapidement qu'il traite de l'émancipation de l'homme du carcan religieux, ce dernier repoussant sans cesse les limites sociales et juridiques autrefois établies par les dogmes. À titre d'exemple, l'enseignant cite la légalisation du mariage pour tous en ajoutant : « moi, à titre personnel, je suis fondamentalement hostile au mariage des homosexuels ». Il précise néanmoins qu'il ne s'agit que de son opinion personnelle, opinion qu'il devrait pouvoir librement exprimer, au même titre que tout citoyen vivant dans un pays démocratique.

[Lien vers l'article](#)

Le Point

13 octobre 2020

À propos de l'affaire A. Mardirossian

Dix professeurs de droit contre « la police de la pensée » à l'université

Une dizaine de professeurs de droit (*), parmi lesquels le constitutionnaliste Olivier Beaud (Paris 2-Panthéon-Assas) et le civiliste Rémy Libchaber (Paris-1-Panthéon-Sorbonne) dénoncent, dans une tribune transmise au Point, le « lynchage médiatique » et la mise « au pilori » de leur collègue Aram Mardirossian. Cet historien du droit de Paris-1 a suscité une vive polémique après son cours d'histoire du droit de la famille, le 29 septembre, dans lequel il revendiquait haut et fort son hostilité au mariage pour tous, avant de se lancer dans une improbable comparaison chevaline : « Donc, il va y avoir forcément quelqu'un, un jour, qui va aller devant un tribunal et qui va dire : "Voilà, je suis discriminé, j'ai une jument, je l'adore, je ne peux pas l'épouser, c'est un scandale. C'est une discrimination !" » avait-il lancé à ses étudiants de L2. Le cours avait été filmé par l'un d'eux et aussitôt mis en ligne sur les réseaux sociaux, déclenchant une avalanche de réactions hostiles, sur Internet, de nombreux militants LGBT, dénonçant notamment « une comparaison scandaleuse entre homosexualité et zoophilie ».

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

13 octobre 2020

Tribune co-signée par Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université

Il faut « laisser les universités ouvertes » pour « assurer la réussite des étudiants et leur insertion »

Fermer les campus universitaires serait prendre le risque d'un décrochage massif des étudiants, déjà fragilisés depuis le début de l'année par des ruptures dans leur formation et par l'isolement social, estiment Jean Chambaz, président de Sorbonne Université et Thomas Clay, administrateur provisoire de Paris-I-Panthéon-Sorbonne, dans une tribune au « Monde ».

Tribune. L'évolution de la pandémie due au coronavirus en Ile-de-France a amené les autorités à décider la jauge de 50 % de présence dans les amphithéâtres et les salles de cours, les bibliothèques et les restaurants, c'est-à-dire sur nos campus. C'est ce que nous mettons en place avec, en parallèle, la diffusion des cours et autres supports pédagogiques pour éviter toute rupture dans les formations.

[Lien via Europresse](#)

Le Monde

13 octobre 2020

L'université est citée

« Un risque majeur de perdre le lien avec les étudiants » : la communauté universitaire face au décrochage

La rentrée dans les universités et les grandes écoles prive d'horizon pédagogique enseignants et étudiants, au risque du découragement.

En temps normal, 300 étudiants de troisième année de licence sont assis dans cet amphithéâtre de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Mais ce 8 octobre, ils ne sont qu'une poignée sur les bancs à écouter attentivement leur professeur d'économie, dont la voix résonne depuis sa chaire. Les autres sont derrière leur écran, à distance, et pourront réviser le cours pendant quelques jours s'ils le souhaitent.

Depuis le 5 octobre, les établissements situés en zones d'alerte renforcée ou maximale – soit la quasi-totalité des grandes villes – sont tenus de limiter à 50 % leur capacité d'accueil pour une durée de quinze jours, dont tout laisse à penser qu'elle sera renouvelable. Les universités ne sont pas passées loin d'une mesure plus drastique, Matignon ayant envisagé une fermeture totale durant trois semaines pour casser les chaînes de contamination. Mais le ministère de l'enseignement supérieur n'a pas cédé, afin d'éloigner le spectre d'un nouveau confinement pour des étudiants fragilisés par la crise sanitaire depuis le printemps.

[Lien via Europresse](#)

France info

13 octobre 2020

L'université est citée

Histoire de l'esclavage : "à l'école on a survolé ce chapitre"

Les programmes scolaires devraient-ils donner plus de place à l'histoire de l'esclavage ? Alors que la Fondation pour la mémoire de l'esclavage a publié sept propositions en ce sens, Outre-mer la 1ère est allé à la rencontre des étudiants pour recueillir leurs témoignages.

Devant l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, campée au cœur du 13ème arrondissement de Paris, il pleut des cordes. A l'abri sous leurs capuches et leurs parapluies, un groupe d'étudiants peinent à fouiller dans leurs souvenirs. En quelle classe ont-ils étudiés l'histoire de

l'esclavage ? Quels points ont été abordés dans ces cours ? Quelle est la date de l'abolition de l'esclavage en France ?

[Lien vers l'article](#)

Monde des grandes écoles et universités

9 octobre 2020

Conférence de presse de rentrée 2020 de l'université

Rentrée 2020 en présentiel : une "conviction politique" pour l'université Paris 1

Thomas Clay, docteur en droit et professeur agrégé en droit privé à l'Ecole de droit de la Sorbonne, a en effet pris ses fonctions de d'administrateur provisoire en cette rentrée si particulière. Nommé le 8 juillet dernier, après la fin de mandat de Georges Haddad, par le recteur de la région académique Ile-de-France, il avait alors une feuille de route claire, dont il entend bien dérouler les trois principales missions : « l'expédition des affaires courantes, l'organisation des élections aux conseils centraux et du prochain président de l'université, ainsi que l'identification et la réduction des foyers de blocages récurrents ». Des missions qu'il souhaite réaliser dans une dynamique collective dans une « université qui connaît des difficultés structurelles et conjoncturelles (dont le point culminant a été la « crise des notes » du printemps dernier) mais qui reste une université formidable et extrêmement attractive sur toutes ses disciplines » rappelle-t-il.

[Lien vers l'article](#)

France inter

9 octobre 2020

Conférence de presse de rentrée 2020 de l'université

Journal de 8 h

À partir de 9'00.

[Lien vers l'émission](#)

RTL.fr

8 octobre 2020

L'université est citée pour l'alternance des cours

Covid-19 : quelle est la situation sanitaire dans l'enseignement supérieur ?

Quelle est la situation sanitaire réelle dans les Universités ? Désormais, dans les zones d'alerte renforcée ou maximale, les établissements de l'enseignement supérieur (universités

et écoles post-bac) sont contraints d'accueillir seulement la moitié de leurs étudiants. Une jauge fixée à 50% par le gouvernement pour lutter contre la propagation du coronavirus.

Il n'y a pas un chiffre global du nombre d'étudiants testés positifs. En Ile de France, la plus grosse région étudiante (plus d'un quart des étudiants du pays y vivent), 796 cas ont été recensés depuis le 10 septembre sur 705.000 étudiants, ça représente 0.11% selon les données du Rectorat.

[Lien vers l'article](#)

Le Figaro Étudiant

7 octobre 2020

L'université est citée pour son système de captation dans les amphis

Coronavirus : jauge de 50%, distanciel... les universités en zone rouge sont-elles prêtes ?

Quelques chiffres, d'abord. Sur les 1 001 clusters en cours d'investigation, 35,9% ont été recensés dans le milieu scolaire et universitaire, relève l'agence sanitaire Santé publique France. Dans le détail, 80% des clusters du milieu scolaire et universitaire viennent de l'enseignement secondaire (45,7%) et de l'enseignement supérieur (33,3%).

Il y a ces chiffres et il y a les images. Les vidéos et photos d'amphis bondés et couloirs embouteillés ont fait le tour des réseaux sociaux. Dimanche dernier, Matignon a annoncé que les salles des facs ne pourront être remplies qu'à 50% de leur capacité maximale dans les zones les plus touchées. Les universités concernées sont-elles prêtes ?

[Lien vers l'article](#)

Franceinfo

7 octobre 2020

L'université est citée pour son post sur la nightline

"Je ne suis pas préparé psychologiquement à affronter tout ça" : le blues des étudiants isolés par la crise du Covid-19 et les cours à distance

"Le moral il est très, très bas. Petit, petit moral", confie Jack, étudiant camerounais. Installé en France depuis trois ans, il vient d'arriver à Paris pour son master : "Là j'étais avec ma maman au téléphone, j'appelle beaucoup plus mes proches qui sont au Cameroun pour qu'ils m'aident dans cette période un peu difficile". Il fait partie de ces nombreux étudiants que la crise du Covid-19 a fragilisé psychologiquement.

Jack vit dans un studio de 14 mètres carrés. Il ne trouve pas de petit boulot et il s'inquiète maintenant de la multiplication des cours en ligne, après la réduction de la jauge des universités à 50%. "Ayant déjà vécu une situation similaire pendant le confinement, j'avoue

que ça me démoralise beaucoup. Il y a la solitude qui se rajoute. Je suis nouveau sur Paris, je ne connais pas beaucoup de monde."

[Lien vers l'article](#)

Radio Classique

6 octobre 2020

À propos de l'alternance des cours, à partir de 1'55

Le Journal de 8H du 06/10/2020 07h59

Seulement 50% des élèves en amphithéâtre, des cours filmés... Les étudiants de la Sorbonne s'adaptent tant bien que mal aux mesures de distanciation sociale.

[Lien vers l'émission](#)

BFM Paris

6 octobre 2020

À propos du système d'alternance des cours, avec Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université

Paris : la Sorbonne face au défi de la distanciation sociale

Seulement 50% des élèves en amphithéâtre, des cours filmés... Les étudiants de la Sorbonnes'adaptent tant bien que mal aux mesures de distanciation sociale.

[Lien vers l'émission](#)

Le Parisien Étudiant

5 octobre 2020

À propos du système d'alternance des cours

Covid-19 : les universités et grandes écoles limitées à 50% de leurs capacités en zones d'alerte renforcée et maximale

Suite aux nombreuses images d'amphis bondés de la rentrée et aux nombreux clusters recensés dans les Campus dans toute la France, le gouvernement a annoncé de nouvelles mesures pour essayer d'enrayer l'évolution croissante de l'épidémie de Covid-19.

Au 5 octobre, 203 clusters étaient actifs à Paris et en IDF, 40% concernent des établissements d'enseignement (collèges, lycées, universités, grandes écoles...)

[Lien vers l'article](#)

France inter

5 octobre 2020

Avec Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université

Covid-19 : quelle est vraiment la situation dans les universités d'Île-de-France ?

Le recteur de la région académique Île-de-France a avancé lundi le chiffre d'environ 800 contaminations au coronavirus depuis début septembre mais, au vu des indicateurs, la situation semble être sous-évaluée.

"Dans une ville comme Paris, sur la quarantaine de clusters, l'essentiel sont dans des lieux d'enseignement", affirmait Anne Hidalgo, dimanche sur RTL. "La situation dans les facs est catastrophique, les jeunes sont entassés dans les amphis parce qu'on n'a pas anticipé l'augmentation du nombre d'étudiants", poursuivait la maire de Paris. Quelques heures plus tard, sur franceinfo, Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université Paris I-Panthéon Sorbonne s'insurgeait : "La réalité de la situation sanitaire ne correspond pas du tout à ce que décrit Mme Hidalgo."

[Lien vers l'article](#)

Vousnousils.fr

5 octobre 2020

À propos du système d'alternance des cours

Jauge à 50% dans les universités : Twitter s'enflamme

Dès demain, les universités en zones d'alerte renforcée et maximale ne pourront accueillir que 50% de leurs étudiants. Une annonce qui a entraîné de vives réactions sur Twitter.

Dès ce mardi 6 octobre, les salles de cours ainsi que les amphithéâtres ne pourront être remplis qu'à 50% de leur capacité maximale, a déclaré ce dimanche soir Matignon. Cette mesure s'appliquera uniquement dans les établissements d'enseignement supérieur des zones d'alerte renforcée et maximale. Ainsi, comme le note la ministre Frédérique Vidal dans un communiqué de presse, tous les espaces d'accueil sont concernés par cette mesure : espaces d'enseignement, espaces de restauration, bibliothèques universitaires...

[Lien vers l'article](#)

Le Point

5 octobre 2020

À propos de l'affaire A. Mardirossian

Un prof de droit dérape en amphi, la vidéo enflamme les réseaux

Tollé ! Un professeur de Paris-1 s'empêtre dans de laborieuses considérations sur le mariage pour tous, auquel il se déclare opposé. Un étudiant l'a filmé.

La vidéo tourne en boucle sur les réseaux sociaux et il y a le feu dans la maison. On y voit un professeur en toge rouge, légèrement avachi dans son fauteuil, faire cours à des étudiants, micro à la main. La scène a été filmée le 29 septembre dans l'un des amphis de la prestigieuse université Paris-1-Panthéon-Sorbonne. Aram Mardirossian, professeur agrégé des facultés de droit, s'adresse à ses étudiants de L2 venus assister à son cours d'histoire du droit de la famille. Manifestement, l'enseignant est parti dans une digression. Il a d'ailleurs lâché ses notes et devise en des termes assez peu académiques sur le mariage gay.

[Lien via Europresse](#)

Les Échos

5 octobre 2020

L'université est citée pour son passage à l'alternance des cours

Covid : en zone d'alerte renforcée et maximale, l'enseignement supérieur contraint à « la demi-jauge »

Les salles de classe et les amphithéâtres des universités, des écoles et des instituts de formation situés dans les zones d'alerte renforcée et maximale ne pourront être remplis qu'à 50 % de leur capacité au maximum, a annoncé dimanche soir Matignon. Les images d'amphithéâtres bondés rendaient la situation intenable au vu de la progression de l'épidémie, alors même que plusieurs grandes écoles avaient, elles, dû fermer au moins partiellement leurs établissements.

« La situation des facs est catastrophique », a lancé dimanche la maire de Paris, Anne Hidalgo. La ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, doit préciser les mesures ce lundi.

[Lien vers l'article](#)

Le Monde

5 octobre 2020

À propos de l'affaire Amar Mardirossian

Emoi à Paris-I après les propos d'un professeur de droit

Cela va prendre un tour polémique, ce que je vais dire », avait annoncé Aram Mardirossian aux étudiants de deuxième année de licence de l'école de droit de la Sorbonne. Trois jours plus tard, l'affaire n'a pas fini d'agiter la communauté de la prestigieuse université parisienne et les extraits vidéo du cours tournent en boucle sur les réseaux sociaux.

Ce 29 septembre, en fin d'après-midi, le professeur d'histoire du droit détaille les évolutions du droit de la famille. Il évoque la loi autorisant le mariage pour tous, votée en 2013. « Le mariage pour tous, c'est de la novlangue, c'est le mariage des homosexuels. Moi, je suis contre mais j'admets totalement qu'il y ait de gens qui soient pour », introduit-il. S'intéressant aux ressorts de cette revendication, il poursuit : « L'un des fondements, c'est la discrimination, c'est de dire "un homme et une femme peuvent se marier. C'est discriminant que deux hommes et deux femmes ne puissent pas faire de même". »

[Lien via Europresse](#)

Mediapart

3 octobre 2020

Avec Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université

Homophobie à l'université : une enquête est ouverte

Le mardi 29 septembre, a eu lieu pour la première fois du semestre le cours d'histoire du droit de la famille tenu par Aram Mardirossian. Il a évoqué avec véhémence le mariage homosexuel et la transsexualité. Jeudi soir, le ministre de la Justice est revenu sur les faits en les condamnant et le parquet de Paris s'est saisi de l'affaire. Retour sur ces propos problématiques.

Les élèves s'installent, le cours commence. Le professeur attaque tout de suite : « moi à titre personnel, je suis fondamentalement hostile au mariage des homosexuels ». Il n'a donc fallu que quelques minutes pour que le professeur agrégé en histoire du droit commence, sans filtre, à proférer des propos homophobes, transphobes et sexistes.

[Lien vers l'article](#)

France bleu

2 octobre 2020

Avec Thomas Clay, administrateur provisoire de l'université

Crise sanitaire : rentrée universitaire hors du commun dans les facs d'Ile de France

Cette rentrée universitaire 2020 relève d'un véritable casse-tête pour les facultés franciliennes qui doivent résoudre cette double équation : accueillir d'avantages de nouveaux étudiants que les années précédentes et mettre en place de nouvelles mesures sanitaires dans l'enseignement.

Les étudiants ont commencé à faire leur rentrée dans les universités il y a deux à trois semaines. Mais celle-ci n'est pas terminée. A Paris-Nanterre par exemple, les dates ont été décalées deux deux semaines, afin de mieux préparer l'établissement aux nouvelles contraintes sanitaires. Rentrée échelonnée également selon les formations pour éviter de trop grands rassemblements d'étudiants. Rentrée numérique enfin, avec des réunions d'accueil en ligne et des sessions d'échanges sous forme de "chats en live".

[Lien vers l'article](#)

Twitter

1^{er} octobre 2020

À propos de l'affaire Aram Mardirossian

Extrait de l'émission C à vous – France 5

[Lien vers l'émission](#)

Le Parisien

1^{er} octobre 2020

À propos de l'affaire Aram Mardirossian

Paris : un professeur de la Sorbonne fait un parallèle entre l'homosexualité et... la zoophilie

« Je suivais mon cours magistral en amphi sur le droit de la famille », raconte Marie (le prénom a été modifié), 19 ans, étudiante en deuxième année de droit à l'université parisienne Panthéon-Sorbonne. « D'habitude, on peut être 350 mais à cause du Covid, on était 70. Beaucoup d'étudiants suivaient en direct par visioconférence, chez eux. »

«Ce que je vais dire va prendre un ton polémique»

Aram Mardirossian, enseignant titulaire en histoire du droit à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, « l'un des seuls de la fac à enseigner en toge de magistrat à bordures rouges, précise l'étudiante, a commencé, sur son estrade, à nous dire : Je suis contre le mariage homosexuel. »

Les faits ont eu lieu mardi à 18 heures, dans l'amphithéâtre du centre René-Cassin, rue Saint-Hippolyte, derrière le boulevard de Port-Royal (13e). Le cours du professeur a été enregistré. Aram Mardirossian prévient : « Ce que je vais dire va prendre un ton polémique. »

[Lien vers l'article](#)

LCI.fr

1^{er} octobre 2020

À propos de l'affaire Aram Mardirossian

L'Université Panthéon-Sorbonne condamne les propos d'un professeur qui a associé homosexualité et zoophilie

POLÉMIQUE - Lors d'un cours diffusé en visioconférence, un professeur de droit a associé l'homosexualité à la zoophilie. L'université parisienne dans laquelle il officie, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, condamne ces propos et annonce avoir saisi la référente égalité femmes-hommes, harcèlement et non-discrimination de l'établissement.

Dans les amphithéâtres de l'université Panthéon Sorbonne, la colère est toujours là après la tenue d'un cours d'un professeur de droit, ce mardi, qui associait l'homosexualité à la zoophilie. Après la diffusion sur Twitter, de vidéos extraits de son cours donné en visioconférence, de nombreux étudiants ont demandé que des sanctions soient prises à l'encontre de ce professeur de droit.

[Lien vers l'article](#)

